

Fin de règne ?

24.03.2006

L'hiver est vraiment long cette année. On est bientôt au printemps et rien ne bouge ou presque. C'est pas bon pour le moral tout ça, et c'est fatigant. Ces jours, je tire de l'actualité une nouvelle constatation que nos édiles n'ont vraiment pas beaucoup d'idées, ou alors qu'ils les gardent bien au chaud pour eux. On ne cesse d'avoir un chômage qui augmente chez les jeunes et chez les vieux ou pudiquement comme on dit chez les seniors. Outre des causes purement structurelles, cette augmentation vient d'une maladie politique actuelle qui consiste à ne pas vouloir de dettes. Sans dette, pas de croissance, sans croissance pas de diminution du chômage, sans diminution du chômage, pas de croissance non plus. On a peur de l'inflation, mais cette peur est ridicule. On ne gère pas les finances de l'Etat comme celle d'un ménage. Le Canada est parvenu en dix ans à réduire sa dette de moitié et à maintenir un taux de chômage très bas en moyenne internationale : sa recette a été la croissance et la vraie chasse au gaspillage, dont une diminution des fonctionnaires d'un tiers environ.... Si on voulait bien jeter un coup d'œil de l'autre côté de l'Atlantique plutôt que de se prendre pour les gardiens de la démocratie idéale ...

D'ailleurs la démocratie je n'y crois pas. C'est un autre opium du peuple. Ceux qui y participent en votant ont de toute façon l'impression juste que leur vote ne sert à rien. Ceux qui n'y participent pas n'y croient pas. Vainqueur par KO ? qui ? le politicien qui se maintient en place pour faire du sur place. Le pire de tout c'est que le phénomène est plus ou moins semblable dans tous les pays de l'ancienne Europe. On a perdu le sens de l'idéal, du projet rassembleur et enthousiasmant, au profit d'une simple gestion quotidienne qui s'avère chaotique souvent.

Pourquoi ce petit coup de gueule ? simplement car le monde n'incite personne à s'y insérer ou s'y réinsérer. L'image est obsolète, les pratiques corrompues et l'envie d'en faire partie de moins en moins là. La société est entre autres l'une des causes des retraits sociaux chez certains individus dont je fais partie. Je ne dis pas que ce soit la seule cause, mais c'en est assurément une. Et plus on se retire du monde plus la re-connection est difficile. Mais à franchement parler, ce monde-là ne me fait pas envie. Ca fait d'ailleurs pas mal de temps déjà que je ressens ce malaise, qui se rajoute aux autres perceptions étranges que je peux avoir.

Quelle étrange sensation de fin de civilisation.